

frac franche-comté /
exposition du 19 novembre 2023 au 14 avril 2024

Lawrence Abu Hamdan /
Aux frontières de l'audible



DRAEAC – Éducation artistique et culturelle en région académique Bourgogne-Franche-Comté



• Lawrence Abu Hamdan / *Aux frontières de l'audible*

Exposition monographique du 19 novembre 2023 au 14 avril 2024

Commissaire de l'exposition : **Sylvie Zavatta**, directrice du Frac Franche-Comté

Aux frontières de l'audible est la première exposition monographique de Lawrence Abu Hamdan en France.

Deux œuvres de cet artiste jordanien d'origine libanaise figurent dans la collection du Frac Franche-Comté qui, à compter de 2006, s'est structurée autour de la question du Temps et de ses corollaires (durée, mouvement, espace, entropie, mémoire...) et s'est ouverte, de façon logique, à des œuvres sonores.

Né en 1985, Lawrence Abu Hamdan s'est d'abord consacré à une pratique musicale avant de développer un travail plastique qui, prenant des formes diverses (installations audiovisuelles, vidéos, sculptures, photographies, performances, documentaires audio et narratifs), explore les dimensions politique, juridique et sociale du son et de l'écoute.

Lawrence Abu Hamdan, *Walled-unwalled*, 2018. Courtesy de l'artiste et Mor Charpentier,
© Lawrence Abu Hamdan

Les investigations de cet artiste, qui se définit lui-même comme un « détective audio », témoignent d'une interrogation sur ce que recèle de vérités « l'arrière-fond » sonore de notre monde tout autant que la mémoire que nous en avons. C'est à ce titre que ses recherches artistiques l'ont amené à participer à des enquêtes judiciaires et à intervenir lors de plaidoyers pour des organisations comme Amnesty International. Ainsi en 2013, son documentaire audio *The Freedom of Speech Itself* fut utilisé comme preuve auprès de la Cour britannique du droit d'asile où il témoignait en qualité d'expert. *Rubber coated steel* (2016) et *Saydnaya (the missing 19db)* (2016), deux installations présentées dans l'exposition *Aux frontières de l'audible*, sont également nées, pour la première, de la participation de l'artiste à la campagne « No More Forgotten Lives » pour l'ONG Defence for Children International, et pour la seconde, de ses recherches dans le cadre d'une campagne d'Amnesty International, en collaboration avec Forensic Architecture.

Parallèlement, et comme en témoigne l'exposition, l'artiste poursuit l'inventaire des souvenirs auditifs de traumatismes, de catastrophes et de violences (*Earwitness inventory*, 2018), dénonce la guerre sonore subie par les Libanais du fait de la violation continue de leur espace aérien par les avions et drones militaires israéliens (*The diary of a sky*, 2023) et interroge, avec *Walled-unwalled* (2018) et *45th Parallel* (2022), la porosité des frontières – à l'heure de la surveillance étatique généralisée – pour mettre en lumière les drames humains dont elles sont la source.

Ainsi, en poursuivant sa recherche à l'intersection du son et du politique, en s'attelant à l'écoute des personnes en proie aux violences des entreprises, des états ou de leur environnement, Lawrence Abu Hamdan s'attache à produire un art engagé dans la recherche d'une autre vérité, une vérité plus humaine, en marge des tribunaux et des laboratoires scientifiques.

Commissaire de l'exposition
Sylvie Zavatta, directrice du Frac

Lawrence Abu Hamdan/biographie

Les œuvres de Lawrence Abu Hamdan ont été présentées dans des expositions individuelles au MoMA, New York (2023) ; Spike Island, Bristol (2023) ; Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2022) ; Sharjah Art Foundation, Emirats Arabes Unis (2022) ; Kunstverein, Nürnberg (2021) ; Bonniers Konsthall, Stockholm (2021) ; Secession, Vienne (2020) ; Towner Eastbourne, Royaume-Uni (2020) ; Hamburger Bahnhof, Berlin (2019) ; Institute of Modern Art, Brisbane (2019) ; Contemporary Art Museum, St. Louis (2019) ; Witte de With, Rotterdam (2019) ; Chisenhale Gallery, Londres (2018) ; Hammer Museum, Los Angeles (2018) ; Tate Modern Tanks, Londres (2018) ; Portikus, Francfort (2016) ; Kunsthalle, St Gallen (2015) ; Van AbbeMuseum, Eindhoven (2013) ; The Showroom, Londres (2012) et Casco, Utrecht (2012), entre autres.

En outre, il a participé à de nombreuses expositions collectives et manifestations internationales telles

que la 2e Biennale de Toronto (2022) ; la 12e Biennale de Berlin (2022) ; Manifesta 14, Prishtina (2022) ; la 34e Biennale de Sao Paulo (2021) ; Kunsthalle, Basel (2021) ; la 22e Biennale de Sydney (2020) ; Mudam, Luxembourg (2020) ; la 58e Biennale de Venise (2019) ; Sharjah Architecture Triennale (2019) ; Turner Contemporary, Margate (2019) ; Tate Modern, Londres (2013, 2018) ; Sharjah Biennial 13 & 14 (2017, 2019) ; Ian Potter Museum of Art, Melbourne (2018) ; Centre Pompidou, Paris (2017) ; Contour Biennale 8, Malines (2017) ; MACBA, Barcelone (2017) ; Moderna Museet, Stockholm (2017) ; la 11e Biennale de Gwangju (2016) ; la 9e Biennale de Liverpool (2016) ; la Whitechapel Gallery, Londres (2016) ; le Beirut Art Center (2015) et la 10e Biennale de Shanghai (2014), parmi beaucoup d'autres.

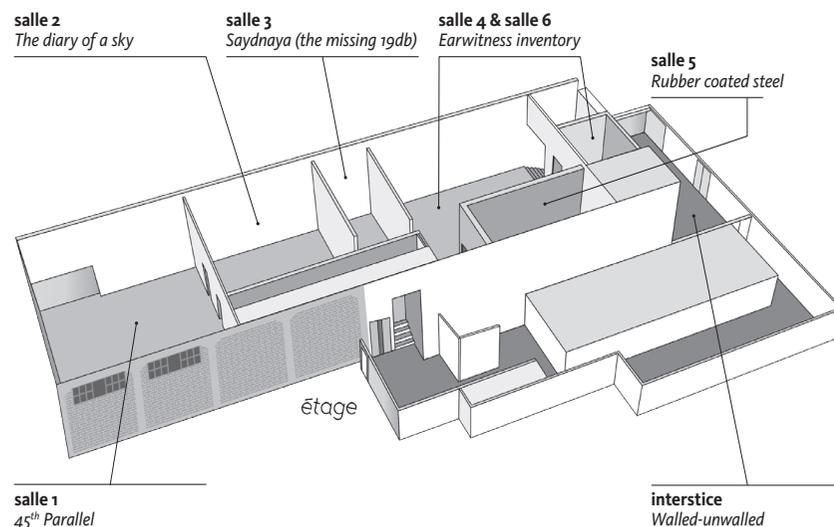
Les vidéos de Lawrence Abu Hamdan ont été diffusées dans des festivals internationaux : IFFR, Rotterdam (2015, 2017, 2019, 2023) ; International Kurzfilmtage Winterthur (2022) ; New York Film

Festival (2017, 2022) ; Punta de Vista, Pamplona (2021) ; Torino Film Festival (2018) ; Kassel Documentary Film and Video Festival (2018), pour n'en citer que quelques-uns.

Lawrence Abu Hamdan est le co-lauréat du Turner Prize 2019. Il est également lauréat du prix Jean Vigo 2020, du prix EMAF 2020, du prix d'art Edvard Munch 2019, du prix d'art Baloise 2018 et du prix d'art Abraaj 2018. En 2017, il a reçu le Short Film Award au Rotterdam International Film Festival, et en 2016, le Nam June Paik Award for new medias. Plus récemment, le Philadelphia Museum of Art et la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo lui ont décerné la 2022 Future Fields Commission in Time-Based Media.

Ses œuvres font partie des collections du Reina Sofia, du MoMA, du Guggenheim, du Hamburger Bahnhof, du Van AbbeMuseum, du Centre Pompidou, de la Tate Modern et du Frac Franche-Comté.

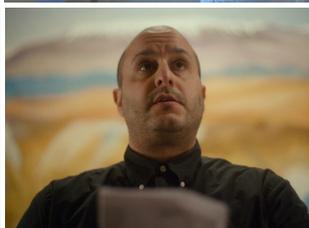
plan de l'exposition



frac franche-comté / fiche pédagogique

témoignages

rencontres et questionnements



45th Parallel propose une étude approfondie de la notion de frontières et des innombrables vies bouleversées en leur nom. Dans ce film Lawrence Abu Hamdan a choisi comme décor la Haskell Free Library and Opera House, un site municipal unique qui enjambe la frontière entre le Canada et les États-Unis. Dans cette zone grise géographique et politique, le cinéaste Mahdi Fleifel interprète un monologue en cinq actes évoquant des histoires de frontières perméables et de lois imperméables.

45th Parallel, 2022

Installation vidéo : projection vidéo couleur et son, 2 toiles de coton peintes à l'acrylique. Durée : 15'



Walled-unwalled, 2018

Projection vidéo couleur et son. Durée : 20' 04''

Walled-unwalled montre Lawrence Abu Hamdan derrière les cloisons vitrées d'un célèbre studio d'enregistrement de l'ancien Berlin-Est. Il adresse au spectateur un discours sur la perméabilité des murs, se référant notamment à l'affaire Kylo contre les États-Unis (2001), au procès pour meurtre d'Oscar Pistorius et aux survivants de la prison de Saydnaya. Les silences, les voix, les cloisons s'orchestrent en une polyphonie au sein de laquelle la voix d'Abu Hamdan, demeurant prédominante, se superpose à des percussions de plus en plus menaçantes.

installation
PEINTURE VIDÉO
PAYSAGE
 récits décor
géopolitique
 carte
MURS
FRONTIÈRES
 investigation
MONOLOGUE THÉÂTRE
BRUITS
 mise en scène
 langage
point de vue

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

> thématique et démarche : par le témoignage visuel et sonore, ces deux œuvres de Lawrence Abu Hamdan tentent de mesurer la relation entre le son et la politique, les frontières, les droits de l'homme et la vérité.

> langage et éléments plastiques :

L'installation *45th Parallel* est constituée d'une projection vidéo couleur et son et de 2 toiles de coton peintes à l'acrylique.

Sur une scène de théâtre, deux décors peints à la main servent de toile de fond aux propos du narrateur. Le premier reprend un tableau de l'artiste Richard Carline représentant une vue aérienne de Damas (1920), une perspective objective en apparence, qui aujourd'hui évoque la surveillance de la région par les satellites et les drones militaires. Le second représente un pont en béton transfrontalier reliant le Mexique et les États-Unis, site d'une affaire judiciaire tristement célèbre, l'assassinat d'un jeune mexicain par un douanier états-unien situé quant à lui du côté américain de la frontière. Le procès, qui donna de manière arbitraire raison au douanier, fait écho à la question des civils également tués par des frappes de drones pilotés depuis les États-Unis.

Walled-unwalled examine une série de cas légaux dans lesquels l'accusation repose sur des sons perçus au travers de murs, de portes ou de sols. L'artiste analyse différents éléments de langage, des cris, des bruits divers, pour reconstituer un historique. Il considère ainsi comment les structures solides sont de moins en moins capables de contenir le flot d'informations ou de maintenir la barrière entre le privé et l'espace public.

Cette installation vidéo a été filmée à l'intérieur de la *Funkhaus Nalepastrasse* à Berlin, auparavant le siège de la radio de la RDA. Projetée sur une surface transparente, l'image passant à travers les surfaces est une extension directe du thème de l'œuvre. Elle nous aide à comprendre comment les faits du passé s'infiltrent au cœur des sens ainsi qu'à travers les frontières spatiales, temporelles et personnelles.

visible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RY4jU85o8pE>

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

> le dispositif de représentation : l'espace de représentation (la scène de théâtre, le studio d'enregistrement, les paysages peints) renvoie à un espace réel arbitrairement limité qui conditionne et redéfinit tout ce qui s'y passe.

> la narration visuelle et sonore : ces deux œuvres sont fondées sur des décalages et des correspondances entre les situations spatiales représentées et celles décrites par le narrateur.

> la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace induit un déplacement physique du spectateur qui accompagne le récit.

• Histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, social et culturel. Dans *45th Parallel*, l'artiste retrace théâtralement les dimensions compliquées de ce qu'est véritablement une frontière.

• Histoire / géographie et EMC : la vidéo *Walled-unwalled* met en scène une ancienne infrastructure de propagande, le studio radio de la RDA, et souligne ainsi la dramaturgie du discours soutenue par des effets sonores. L'installation *45th Parallel* fait de la Haskell Free Library and Opera House une zone grise politique et géographique sur la notion de libre circulation souvent remise en cause.

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) / Arts, information, communication : l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde. Lawrence Abu Hamdan analyse et développe dans son travail les enjeux de situations juridiques réelles. Il examine dans *Walled-unwalled* une série d'affaires juridiques dans lesquelles des preuves ont été obtenues ou expérimentées à travers des murs, des portes ou des planchers.

• Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique - Les témoignages sont reliés à des situations qui conditionnent les récits.

• Cinéma audiovisuel : forme non conventionnelle du documentaire social et géopolitique. La vidéo comprend des monologues, des images projetées, des murs en mouvement et des performances sonores.

ouvertures / résonances

Chantal AKERMAN,

De l'autre côté, film, 2002.

Documentaire sur le mur séparant le Mexique des États-Unis.

<https://chantalakerman.foundation/works/de-lautre-cote/>

Omer FAST, *Continuity (Diptych)* 2012-2015
Vidéo HD, couleur, son, 77'.

Aux images vidéos filmées par lui ou préexistantes, Omer Fast ajoute sa propre bande sonore, introduisant une nouvelle narration. Des confrontations où se mêlent l'intime et le souvenir à la violence des réalités. Une expression du vécu qui s'imisce dans le quotidien et y laisse sa trace.

<https://jeudepaume.org/evenement/omer-fast/>

Série « *Et le son fut !* »

L'enregistrement sonore comme outil de propagande. Qu'entend-on par propagande sonore ? Comment peut-elle s'exprimer ? Du militantisme au disque de propagande sonore, de la musique, des clips et autres campagnes politiques, du design sonore jusqu'à la manipulation de notre environnement.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire/l-enregistrement-sonore-comme-outil-de-propagande-3326819>

Tarek ATOUI, *Waters' Witness*, renvoie à un paysage sonore immersif de sons cachés de villes portuaires. L'œuvre de Tarek Atoui se situe au croisement des arts visuels et sonores. Ses installations et performances privilégient une approche sensorielle de l'espace au moyen de sons et d'objets, résultant de recherches où s'entremêlent histoire, anthropologie, ethnologie et musicologie. Considérant le son comme un catalyseur d'interactions humaines, il collabore régulièrement avec d'autres musiciens ainsi qu'avec des chercheurs et des fabricants d'instruments de musique.

<https://www.e-flux.com/announcements/561194/tarek-atouiwaters-witness/>

https://www.youtube.com/watch?v=PmFfMq_MHIM

<https://chantalakerman.foundation/works/de-lautre-cote/>

<https://jeudepaume.org/evenement/omer-fast/>

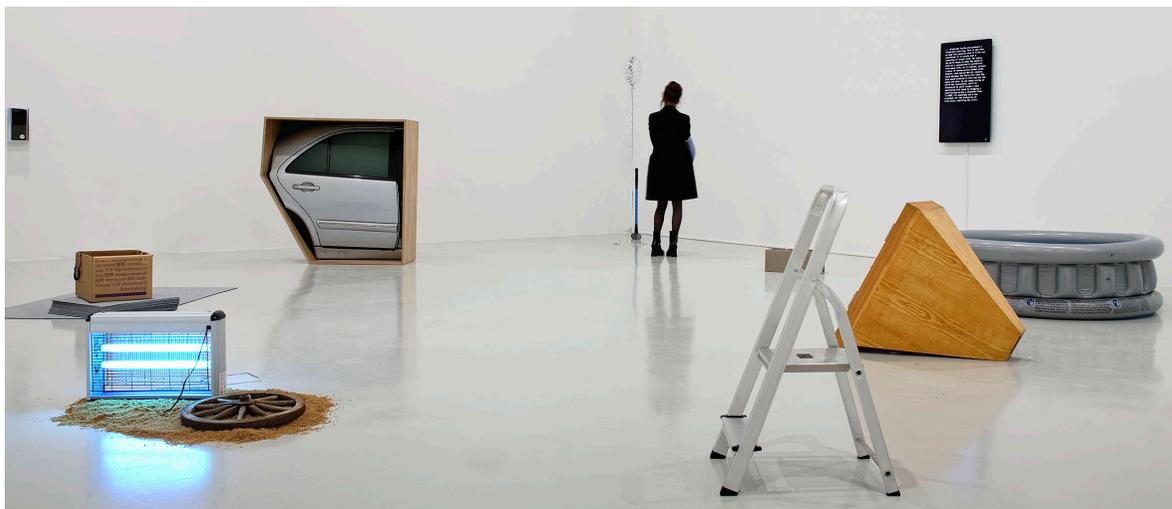


<https://www.e-flux.com/announcements/561194/tarek-atouiwaters-witness/>

https://www.youtube.com/watch?v=PmFfMq_MHIM

frac franche-comté / fiche pédagogique

pièces à conviction



rencontres et questionnements

L'installation *Earwitness Inventory* (inventaire de témoignages auditifs) se compose de 95 objets, collectés ou fabriqués sur-mesure par l'artiste pour recréer des sons spécifiques, tous liés à des affaires judiciaires où des preuves sonores furent contestées, et où il fut nécessaire de retrouver la mémoire acoustique de certains événements.

... d'ibagetmetal door slamming, with the reverb set to "Notre-Dame Cathedral", that is to say, that of a vast cavernous space with a 35 - metre - high ceiling, as opposed to the 4 - metre - high ceiling of the actual space in question. Upon hearing this, Samer was taken aback; he stopped me, and said: "This sound was present in Saydnaya; this was the exact sound, not of the door, but of the sound of sheets of bread being dropped to the ground outside my cell. From the weight of the sound I could tell if it was 5, 8, 10 or 20 sheets." Sometime after the interview I conducted a test, dropping packs of Arabic bread to the ground, which confirmed to me that which is written into the laws of physics, that is, that even 20 sheets of bread landing on the ground could not make such a vast sound. However, it was not the laws of physics that were at work here: Samer's complete conviction that this was the exact sound of food arriving made me understand that we were not talking about the intensity of sound, but, inadvertently, the intensity of hunger. Though this did not get me closer to understanding the architecture of the prison it offered a rare glimpse into the way starvation



installation
sculpture RÉPERTOIRE
actions objets
traduction mots
mise en scène BRUITAGE
TÉMOIGNAGE
recherches actions
traumatisme
mémoire

Earwitness inventory, 2018
Installation composée d'objets et d'une vidéo noir et blanc muette.
Dimensions variables
Durée de la vidéo : 20' 26"
Collection Frac Franche-Comté

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

ouvertures / résonances

> thématique et démarche : cette installation de Lawrence Abu Hamdan montre comment l'expérience de la violence acoustique crée dans notre mémoire des analogies surprenantes. L'ensemble constitue une bibliothèque d'effets sonores, semblable à celles utilisées par l'industrie cinématographique pour le doublage de certains bruits caractéristiques.

langage et éléments plastiques :

L'œuvre se compose d'une vidéo muette en noir et blanc et de 94 objets, collectés ou fabriqués sur mesure par l'artiste pour recréer un son spécifique en se basant sur les descriptions de témoins auditifs — un immeuble sur le point de s'écrouler qui fait le même bruit que « du pop-corn », un coup de feu qui sonne comme « quelqu'un faisant tomber un chariot métallique ».

Tous les objets sont en lien avec des cas juridiques où les preuves sonores sont contestées et où les mémoires acoustiques doivent être récupérées. Ils sont tous mentionnés dans des procès à travers l'histoire ou dans les propres enquêtes de l'artiste sur des événements récents impliquant la mémoire acoustique. Parmi les anecdotes reliées à certains objets : les pièces de monnaie renvoient à l'histoire d'une grenade lacrymogène en Israël ; la machine à pop-corn fait allusion à l'apparition d'un gouffre en Floride ; la roue de chariot fait référence à l'effondrement d'une mine en Afrique du Sud ; le punching-ball est lié au son du vent, et à celui du premier bateau à vapeur belge arrivant au Congo.

Le texte animé explicite le sens de certains éléments et révèle le travail d'investigation entrepris par l'artiste, qui a recueilli ou étudié des dizaines de témoignages sonores à travers le monde.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

> l'expérience sensible de l'espace et le dispositif de représentation : le spectateur est amené à déambuler parmi des objets hétéroclites disposés dans la salle. Paradoxalement ces objets montrent du son que l'on entend pas. > la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace : d'abord décontenancé, le visiteur perçoit progressivement que les objets permettent d'imaginer des sons qui ne leur ressemblent pas forcément. La valeur symbolique des objets de cet inventaire d'effets sonores ne renvoie pas uniquement à des reconstitutions scientifiques, mais emprunte au domaine du théâtre et du cinéma pour accéder aux souvenirs traumatiques.

- à côté des objets, un texte animé explicite le sens de certains éléments et révèle le travail d'investigation entrepris par l'artiste, qui a recueilli ou étudié des dizaines de témoignages sonores à travers le monde.

> l'objet et l'œuvre / les représentations et statuts de l'objet en art :

- notion de fabrication, de détournement, d'assemblage, de ready-made et d'éphémère. Cette installation exige une maintenance continue de certains éléments périssables (légumes, pain...)

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC). L'artiste s'intéresse à l'utilisation de ces objets comme outils d'enquête, comme dispositifs mnémotechniques pouvant être utilisés dans les cas d'abus de pouvoir et de violence d'état.

• Histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, politique et culturel. Pour Lawrence Abu Hamdan, « Il s'agit d'une collection transhistorique d'histoires et d'objets, qui renvoient à cette question plus large de l'expérience sonore, des souvenirs conflictuels et des débris acoustiques stockés dans nos oreilles. »

• Sciences-physiques en lien avec les arts plastiques, l'éducation musicale et la SVT : sens et perceptions (fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions) / environnement sonore et développement / l'exposition au son dans les pratiques sociales. L'installation *Earwitness Inventory* montre comment l'expérience de la violence acoustique crée dans notre mémoire des analogies surprenantes.



Du nom de leur inventeur, Jack FOLEY, les *Foley Objects*, apparus à l'époque des premiers films sonores, sont des objets fabriqués par les bruiteurs pour produire des effets sonores au cinéma. Réalisés à partir de matériaux de récupération et objets trouvés, ils restent dissimulés, situés dans le hors-champ des studios de post-production. En décalage avec les

effets sonores qu'ils produisent, ils ouvrent des espaces de "suspension de la perception" et portent une voix inattendue. Entre son, chorégraphie, sculpture et cinéma, les *objets Foley* offrent un modèle d'étude des médias et des dispositifs qui induit une réflexion sur la matérialité (et l'immatérialité) des médias sonores et visuels.

<http://isba-besancon.fr/spip.php?article973>

https://padlet.com/foley_objects/foley-objects-savdef9daga9d2wu

The secret world of FOLEY, court métrage de Daniel JEWEL DE 2014 qui présente les coulisses de l'art foley.

https://www.youtube.com/watch?v=vwkH_wQ6pCo



BERBERIAN SOUND STUDIO

Film réalisé par Peter STRICKLAND.

Royaume-Uni, 2012.

Peter STRICKLAND a toujours été fasciné par les possibilités cinématographiques du son. Il a concrétisé cette

obsession en réalisant cet hommage cauchemardesque au giallo (thriller) des années 1970. Avec Toby Jones dans le rôle d'un ingénieur du son timide, *Berberian Sound Studio* est un film culte original.

<https://mubi.com/fr/fr/films/berberian-sound-studio>



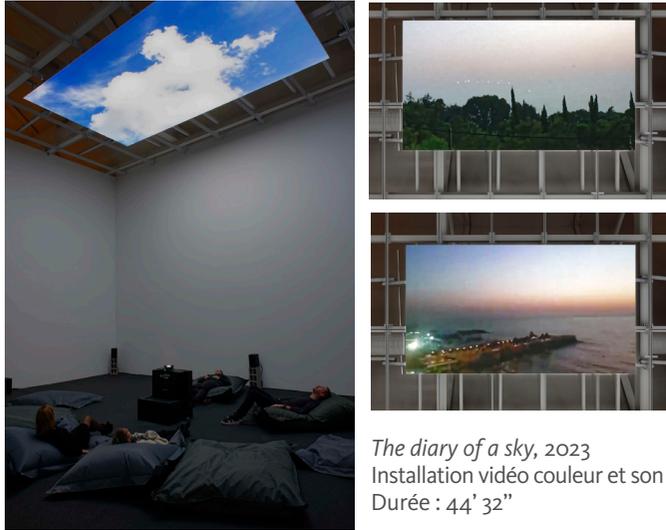
L'installation *Raw Materials* de Bruce NAUMAN à la Tate Modern de Londres en 2004 est constituée d'une accumulation de sons vocaux enregistrés restitués disposés dans l'espace d'exposition. Tirées des vidéos que l'artiste a réalisées pendant des années, ces pistes sonores envahissent l'espace tout en restant invisibles.

<https://www.youtube.com/watch?v=vA2SUjTmCRo>

<https://www.tate.org.uk/art/artists/bruce-nauman-1691/raw-material>

frac franche-comté / fiche pédagogique

enquêtes

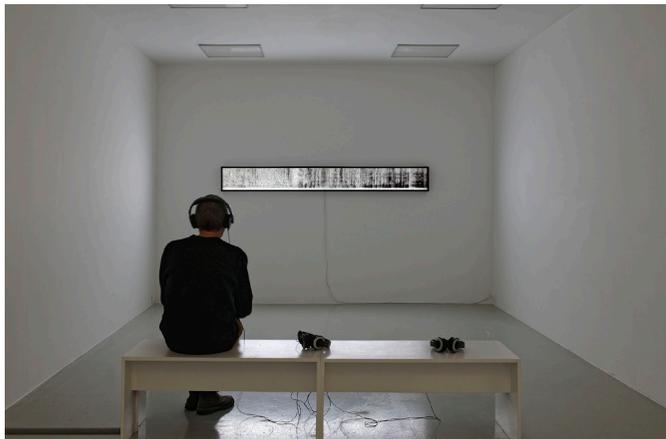


The diary of a sky, 2023
Installation vidéo couleur et son
Durée : 44' 32"

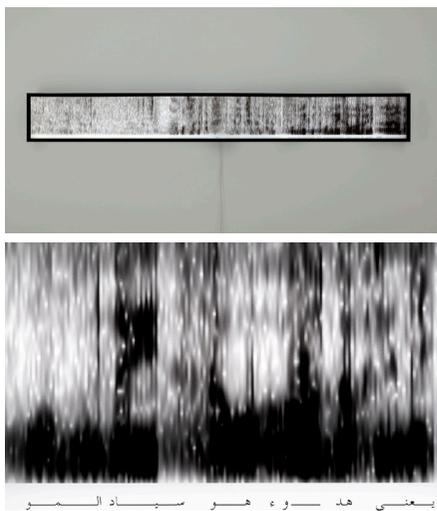


the time, duration, trajectory, and type of aircraft that entered Lebanese airspace.

22111 Israeli military aircraft have violated Lebanese airspace since 2007



Saydnaya (the missing 19db), 2016
Installation : caisson lumineux, son. Durée : 15'



يعني هد هو سيد المر

rencontres et questionnements

L'enquête qui sous-tend *The diary of a sky* se concentre sur l'espace aérien libanais, en particulier sur une pollution sonore omniprésente qui affecte la vie du peuple libanais et que l'artiste qualifie de « violence atmosphérique ». Le ciel du Liban connaît en effet une occupation éphémère quotidienne par une puissance étrangère. Des avions et des drones des forces de défense israéliennes survolent la zone sans autorisation et les fréquences sonores oppressantes qui en résultent ont un effet physique et psychologique sur la population. L'œuvre propose une narration captivante de ce concept de violence atmosphérique, et offre une réflexion historique et politique sur l'utilisation du bruit comme outil d'aliénation, de conditionnement et de contrôle.

En 2016, Lawrence Abu Hamdan travaille avec Amnesty International et Forensic Architecture à la réalisation d'une enquête acoustique sur la prison de Saydnaya, à vingt-cinq kilomètres au nord de Damas en Syrie, où plus de treize mille personnes ont été exécutées sous le régime de Bachar el-Assad depuis les manifestations de 2011. Lawrence Abu Hamdan a travaillé avec les témoignages auditifs des rescapés pour tenter de reconstruire l'architecture de la prison et de mieux comprendre ce qui se passe à l'intérieur. Les capacités visuelles des détenus étant restreintes (obscurité, yeux bandés ...), ceux-ci ont développé une sensibilité aigüe au son.

installation
vidéo AUDIO
histoire INVESTIGATION
injustices POLITIQUE
temps SON
espace archives TORTURE
témoignage
reconstitution aliénation

Forensic Architecture est un groupe de recherche multidisciplinaire basé à l'université de Londres, qui utilise des techniques et des technologies architecturales pour enquêter sur les cas de violence d'État et de violations des droits humains dans le monde, dirigé par l'architecte Eyal Weizman.

dossier pédagogique / Lawrence Abu Hamdan / Aux frontières de l'audible / exposition monographique du 19 novembre 2023 au 14 avril 2024 / © Frac Franche-Comté.

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

ouvertures / résonances

› thématique et démarche : à travers une investigation très poussée rassemblant l'analyse de témoignages, d'enregistrements et de documents d'archives, Lawrence Abu Hamdam révèle dans ces œuvres des crimes et des injustices, souvent perpétrés contre des individus et des communautés auxquelles les structures juridiques officielles ne permettent pas de s'exprimer. Avec ces deux installations audio et vidéo, l'artiste développe davantage ses recherches sur la dimension politique du son.

› langage et éléments plastiques :

- *The diary of a sky* est une projection vidéo sur un écran suspendu au-dessus de la tête du public. L'artiste filme le ciel au-dessus de Beyrouth et fait l'inventaire systématique de tous les engins militaires israéliens qui le traversent. Le spectateur regarde en l'air et est immergé dans une restitution sonore de l'environnement bruyant et permanent que ces avions génèrent. Le son est ainsi un moyen délibéré de pressions psychologiques continues sur la population de Beyrouth. Pour l'artiste, le grain de l'image est essentiel pour réfléchir à la surface du ciel : le ciel n'est pas un horizon lointain mais un plafond tangible et orchestré au-dessus de nos têtes.

- cette version de l'installation *Saydnaya (the Missing 19dB Lightbox)* comprend une impression chromogène* dans une boîte lumineuse (243 × 30,5 × 10 cm). *En photographie argentique, les révélateurs chromogènes font apparaître des colorants sur des films ou des supports papier durant le processus de développement d'un image couleur.

La boîte, qui se lit de droite à gauche, montre un niveau sonore décroissant. Plus l'image spectrographique est blanche, plus la voix est faible.

• à droite : volume normal de la conversation.

• au milieu : volume de la voix d'un détenu libéré en 2011.

• à gauche : volume de la voix d'un détenu incarcéré de 2012 à 2015.

Cette technique permet de mesurer la violence résultant du silence brutalement imposé dans la prison. Si on peut déjà voir une baisse de l'intensité sonore avant 2011 (au milieu), celle-ci s'accélère par la suite avec une augmentation 4 fois plus importante (à gauche).

En l'absence de toute autre preuve matérielle, cette perte de dix-neuf décibels témoigne de la transformation de la prison de Saydnaya en camp d'extermination. Dans ces dix-neuf décibels, on entend la disparition de la voix et la voix des disparus.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

› l'expérience sensible de l'espace et le dispositif de présentation : dans ces deux installations le spectateur est pris dans un dispositif plastique sonore qui l'amène à expérimenter physiquement les situations décrites dans les œuvres.

› la narration visuelle et le contexte de sa mise en regard et en espace : expérimentation de la sensation d'oppression d'en haut accentuée par des fréquences acoustiques agressives dans *The diary of a sky*.

Prise de conscience de la disparition des détenus de la prison de Saydnaya par la diminution progressive de leurs chuchotements. L'artiste développe un récit aux voix multiples, s'attachant à restituer et à problématiser l'expérience du confinement carcéral dans un lieu où la moindre émission sonore est brutalement sanctionnée.

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) / Arts, information, communication :

- l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde. Lawrence Abu Hamdam développe ses recherches à l'intersection du son et du politique, en s'attendant à l'écoute des personnes en proie aux violences des États ou de leur environnement.

• Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique :

- les témoignages sont reliés à des situations qui conditionnent les récits. Ces installations font parties d'un ensemble d'œuvres dérivées d'enquêtes acoustiques menées avec Amnesty International et Forensic Architecture.

<https://forensic-architecture.org/>

FORENSIC ARCHITECTURE est un groupe de recherche multidisciplinaire basé à l'université de Londres, qui utilise des techniques et des technologies architecturales pour enquêter sur les cas de violences d'État et de violations des droits humains dans le monde, dirigé par l'architecte Eyal Weizman. <https://forensic-architecture.org/>

<https://www.mariangoodman.com/exhibitions/262-tacita-dean/>

Tacita DEAN, *Sound Mirrors* (1999), film noir et blanc en 16 mm de 7 minutes avec son optique, réalisé près du village de Dunge, dans le Kent, en Angleterre. Le sujet du film porte sur trois structures massives en béton construites dans les années 1920 et 1930 comme dispositifs d'alerte précoce en cas de raid aérien. Ces « miroirs sonores » étaient conçus pour refléter le bruit des avions ennemis décollant de l'autre côté de la Manche, mais quelques années plus tard, suite à l'invention du radar, ils devinrent totalement obsolètes. Le film de Tacita Dean montre ces monolithes qui s'effondrent désormais dans le marais de Romney. <https://www.mariangoodman.com/exhibitions/262-tacita-dean/>

<https://archee.uqam.ca/juillet-2016-entendre-la-guerre-eprouver-le-temps-lexperience-sonore-dans-starry-night-2006-de-mazen-kerbaj/>

Entendre la guerre, éprouver le temps : l'expérience sonore dans *Starry Night* (2006) de Mazen KERBAJ. Dans la nuit du 15 au 16 juillet 2006 à Beyrouth, Mazen Kerbaj enregistre une improvisation à la trompette d'une durée de quarante minutes sur la terrasse de son appartement lors de bombardements.

<https://soundcloud.com/mazenkerbaj/starry-night-excerpt-631-min>

<https://archee.uqam.ca/juillet-2016-entendre-la-guerre-eprouver-le-temps-lexperience-sonore-dans-starry-night-2006-de-mazen-kerbaj/>

<https://www.youtube.com/watch?v=LCdK5nvTA9E>

<https://soundcloud.com/mazenkerbaj/starry-night-excerpt-631-min>
<https://www.youtube.com/watch?v=LCdK5nvTA9E>



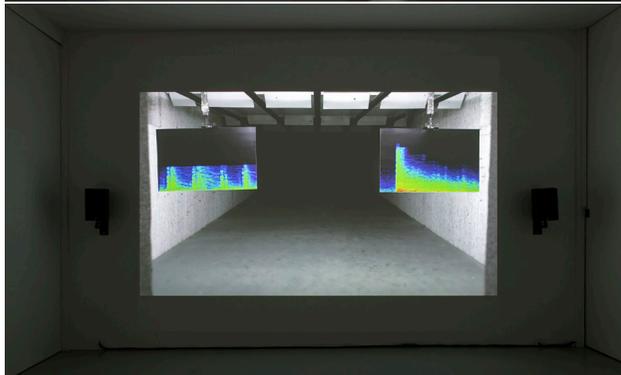
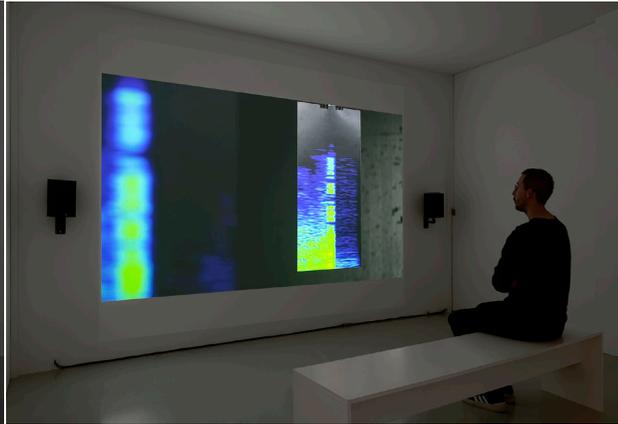
Juliette VOLCLER, *Le son comme arme - Les usages policiers et militaires du son*. La Découverte, 2011

Les années 2000 ont vu se développer un usage répressif du son, symptomatique de la porosité entre l'industrie militaire et celle du divertissement, sur les champs de bataille et bien au-delà. Rap, métal et même chansons pour enfants deviennent des instruments de torture contre des terroristes présumés. Des alarmes directionnelles servent de technologies « non létales » de contrôle des foules dans la bande de Gaza comme lors des contre-sommetts du G20, à Toronto et à Pittsburgh.

frac franche-comté / fiche pédagogique

preuves

rencontres et questionnements



Rubber coated steel, 2016
Projection vidéo couleur et son
Durée : 21' 47"

En 2016, devant les caméras de CNN, deux jeunes palestiniens sont tués par balles réelles alors que les soldats israéliens ayant tirés affirmaient n'utiliser que des balles en caoutchouc. L'analyse des spectogrammes des coups de feu permet à Lawrence Abu Hamdan de démontrer que le son des balles a été maquillé.

La vidéo rend compte de son témoignage et des preuves qu'il présente lors du procès en collaboration avec Amnesty International et Forensic Architecture.

VIDÉO
installation photographies
POLITIQUE
armes investigation
fréquences sonores balistique
analyse acoustique
temps tirs mortels
DROITS MÉMOIRE

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

> thématique et démarche : à partir d'un ensemble de preuves originales concernant une affaire reposant sur une analyse audio-balistique de coups de feu enregistrés, Lawrence Abu Hamdam englobe dans son œuvre le son et l'image pour réfléchir plus largement sur l'esthétique des preuves et la politique du son et du silence.

> langage et éléments plastiques :

- cette œuvre de Lawrence Abu Hamdam s'inscrit tout autant dans une démarche d'expertise judiciaire d'analyse audio que dans une dimension de création artistique.

- vidéo HD, couleur, son, 21:47 min. *Rubber Coated Steel*, quand elle est présentée avec tirages chromogéniques sur papier kodak fait partie de l'installation *Earshot* et en est l'élément principal.

- la vidéo place le spectateur dans un stand de tir. Les cibles en mouvement qui vont et viennent montrent les spectrogrammes des sons produits et examinés. Toute la partie verbale, constituée par le témoignage oral de l'expert lors du procès, est retranscrite sous forme de sous-titres. L'inversion des registres visuels, textuels et sonores propose de nouvelles lectures et compréhensions de faits apparemment évidents (mais trafiqués).

En mettant à jour les camouflages et maquillages de faits se présentant comme évidents, cette œuvre induit une remise en cause des apparences.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

> l'expérience sensible de l'œuvre : tournée dans un stand de tir intérieur, la pièce est une mise en scène d'un tribunal entendu. Les images présentées sont des spectrogrammes : visualisations du spectre de fréquences d'un signal donné, en l'occurrence des sons de différents projectiles.

> la représentation ; images, réalité, fiction : ici, la représentation, comme reconstitution (d'après les images filmées) et analyses techniques sonores par lequel apparaît le sens a posteriori, permet de construire un récit. *Rubber Coated Steel* décrit un procès pour un double homicide réel qui n'a pas été correctement traité par la justice.

• Histoire des arts, Histoire - géographie et EMC - Arts, mémoires, témoignages, engagements .

- les recherches de Lawrence Abu Hamdam résultent de ses missions d'enquêteur menées aux côtés de l'ONG Defence For Children International et avec le collectif Forensic Architecture, dans le cadre d'une campagne d'Amnesty International.

- Arts, informations, communication : exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer. L'artiste prend position par rapport à l'état actuel du monde.

• Sciences-physiques en liens avec les arts plastiques / sens et perceptions (fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions) / environnement sonore et développement / l'exposition au son dans les pratiques sociales : analyse acoustique détaillée, pour laquelle Lawrence Abu Hamdam a utilisé des techniques spéciales conçues pour visualiser les fréquences sonores.

• Cinéma-audiovisuel :

- dispositif filmique : plan fixe, point de vue statique.

- forme non conventionnelle du documentaire social et géopolitique. La vidéo comprend des archives filmiques, des captures d'images et des témoignages ainsi que des retranscriptions de parties d'audience en sous-titres. Seuls les bruits de machineries des cibles en mouvement et un bourdonnement continu constituent la bande sonore du film.

La vidéo ne préside pas à la voix des victimes mais cherche plutôt à amplifier leur silence, interrogeant fondamentalement la relation entre la vérité et le son et la manière dont les droits sont aujourd'hui entendus.

- lien au réel : documentaire relatant une réalité représentée (images enregistrées par des caméras de CNN, captures d'images, mise en espace dans un box de stand de tir).

- lien à la fiction : regard sensible porté par l'artiste sur cette réalité traduite par des procédés plastiques numériques et sonores révélant une réalité occultée.

<https://www.le-bal.fr/2019/06/images-charge>

ouvertures / résonances

IMAGES À CHARGE, La construction de la preuve par l'image.

Une exposition au BAL (2015) consacrée à l'image produite en tant que preuve par des experts, chercheurs et historiens dans des cas de crimes ou de violences individuelles et collectives.

Y sont présentés onze cas depuis l'invention de prises de vue « métriques » de scènes de crimes au XIXe siècle, jusqu'à la reconstruction d'une attaque de drone au Pakistan en 2012.

<https://www.le-bal.fr/2019/06/images-charge>

Susan MEISELAS,

- *Blocs de béton signalant la fosse commune de Koreme, nord de l'Irak, 1992.*

- *Kurdistan, Irak, 1991.*

© Susan Meiselas/Magnum Photos

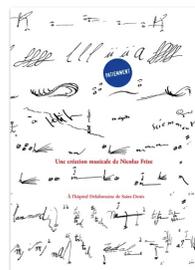
Susan Meiselas entreprend de 1997 à 2008, un travail au long cours de reconstitution par l'image de l'histoire et de l'identité du peuple kurde en associant ses propres images à des photographies collectées : *Kurdistan, in the Shadow of History.*

<https://www.magnumphotos.com/theory-and-practice/susan-meiselas-work-ethic/>

<https://www.youtube.com/watch?v=1EPr-ra4Ggw>

<https://www.magnumphotos.com/theory-and-practice/susan-meiselas-work-ethic/>

<https://www.youtube.com/watch?v=1EPr-ra4Ggw>



Le compositeur Nicolas FRIZE redécouvre après 25 ans les bandes magnétiques sur lesquelles il a enregistré, en 1994, les sons de l'hôpital Delafontaine (Saint-Denis). De cette collection naît une partition. Nicolas FRIZE dit souvent de lui qu'il est un écouteur public. Une partie de sa pratique artistique se fait au cours de résidences, que ce soit au cœur d'un grand hôpital, dans des usines ou dans des prisons. Sa composition est un temps passé avec les autres, à un endroit.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-experience/l-oreille-aux-portes-dans-les-archives-de-nicolas-frize-a-l-hopital-de-saint-denis-9862300>



Blow Out est un thriller américain réalisé par Brian DE PALMA et sorti en 1981. Il raconte comment un ingénieur du son, témoin d'un accident qui a coûté la vie à un candidat à l'élection présidentielle, cherche à prouver qu'il s'agit en fait d'un assassinat au moyen de l'enregistrement sonore qu'il a fait de l'accident.

colophon

Lawrence Abu Hamdan,
Aux frontières de l'audible.

Exposition du 19 novembre 2023 au 14 avril 2024

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté.

Remerciements au prêteur et mécènes : Galerie mor charpentier ; Groupe Nedey Automobiles, Montbéliard ; ESTM (École Supérieure du Tertiaire et ses Métiers) Pigier, Besançon.

Légende couverture : Lawrence Abu Hamdan, *Walled-unwalled*, 2018. Courtesy de l'artiste et mor charpentier © Lawrence Abu Hamdan.

Visuels des œuvres dans l'espace d'exposition :
© Blaise Adilon

Le Frac Franche-Comté (Fonds régional d'art contemporain) est financé par par la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Préfecture de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

Médiation :

Élène Laurent

Responsable du service des publics et de la médiation.

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Annette Griesche

Adjointe à la responsable du service des publics et de la médiation.

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Laurie Dupont, Aline Noblat, Julien Ringeval, Matthieu Cordier, Arthur Babel, Amélie Lanson, Mathilde Cordonnier.

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication.

Faustine Labeuche, chargée des relations presse.

Régie de l'exposition :

Mathieu Bichard, régisseur des expositions
Philippe Jacques, assistant technique.

Benoît Perton, responsable technique bâtiment et sécurité.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, enseignante missionnée par la DRAEAC Bourgogne - Franche-Comté
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac 
franche-comté



**RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Frac Franche-Comté

Cité des arts

2, passage des arts

25 000 Besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

contact@frac-franche-comte.fr

www.frac-franche-comte.fr

Renseignements et réservations au

03 81 87 87 57

du lundi au vendredi

reservations@frac-franche-comte.fr